

# Une exposition qui a singulièrement souffert

Un week-end pas très heureux pour les festivaliers, qui ont rencontré un public très timide. Pourtant, la deuxième édition semblait de qualité égale, voire supérieure à la précédente.

De vendredi à dimanche, les habitants de la région ont pu découvrir une des facettes de l'art singulier, qui se veut plus proche de l'univers magique des enfants. À cause de conditions météorologiques très versatiles, le public n'a pas été au rendez-vous comme l'aurait souhaité Vally Saunier, organisatrice du festival d'art singulier Art en Seine en partenariat avec la mairie de Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

La Congrégation du Sacré-Cœur recevait des hôtes, pour la plupart, bien étranges. D'abord, des sculptures aux allures sur-naturelles : des tortues aux longues pattes semblables à celles des girafes et aux couleurs très vives ; d'autres créatures fabriquées à partir de matières plastiques ; d'autres encore, en feraille, modelées et présentant

des silhouettes dégingandées. À l'intérieur, peintres, sculpteurs et plasticiens se mêlaient les uns aux autres dans la crypte de la chapelle. Leurs œuvres se rassemblaient tels un patchwork multicolore, protéiforme. La dominance était donnée aux œuvres à caractères plutôt ludiques, voire enfantins. L'idée était de s'amuser, en quelque sorte. Mais s'amuser, parfois, c'est beaucoup de travail.

La chapelle même était réservée aux sculpteurs. Le fer, la terre et d'autres matières avaient été façonnées pour montrer au public des objets audacieux, qui, tout comme ceux que l'on a aperçu plus tôt, prêtaient parfois à la réflexion. Certains offraient aux visiteurs des petites histoires, narraient des aventures extraordinaires...



Le festival, même si le public n'a pas été au rendez-vous, a suscité l'intérêt des visiteurs.

Hormis la qualité des travaux présentés, le festival semblait maudit du premier au troisième jour. Tout d'abord, sur les trente-quatre artistes, deux avaient, par un malheureux hasard, « fait

faux bond » aux organisateurs. Ce qui, dans une certaine mesure, était dommage du fait, surtout, que cela privait le public de découvrir deux univers authentiques.

Par ailleurs, certaines œuvres ont, semble-t-il, « souffert », selon les termes de l'artiste peintre locale, Vally Saunier. Le vendredi, une tornade a voulu s'emparer de certaines sculptures.

Thomas GUILBERT

Du coup, elles ont été rentrées dans la crypte, à l'abri des intempéries.

Enfin, celles-ci doivent être pour partie responsable de la faible affluence durant ce week-end de trois jours. « L'idée n'est peut-être pas si bonne de faire un festival de vendredi à dimanche, doutait Vally Saunier. Le public est timide. C'est calme par rapport à l'année dernière, alors que, pour cette deuxième édition, j'ai fait beaucoup plus de pub. Mais le temps n'aide pas... »

Le point plus que positif pour Vally Saunier, c'est que son thème général sur la tortue (à l'image du logo de l'association L'Atelier singulier) a été largement suivi par ses invités. Et on ne peut pas nier qu'ils ont fait preuve d'une grande imagination.

## LA PHOTO INSOLITE

### Gare aux tortues girafes !



Des animaux surprenants trônaient dans la cour de la Congrégation religieuse. Des tortues bien dodues avec des pattes immenses, qui feraient presque penser à une toile de Salvador Dali. En arrière-plan, on y découvre un éléphant aux pattes elles aussi immenses, transportant un voilier. Enfin, point de surréalisme au festival Art en Seine, il s'agissait bel et bien d'art singulier. On peut avouer que l'artiste n'a pas manqué d'humour en réalisant cette sculpture.

### Le festival d'art singulier reviendra sur deux jours

Le Festival Art en Seine n'était pas aussi sinistré qu'on l'a laissé entendre mardi 21 juin. Alors qu'en 2010 il avait accueilli, sur deux jours, six cents personnes, il a cette fois attiré 528 amateurs d'art singulier. Une affluence relativement similaire, sachant les aléas météorologiques. Finalement, Vally Saunier semble plutôt satisfaite, même si elle compte revenir à une formule sur deux jours au lieu de trois. « Le vendredi sera réservé à l'installation des artistes », conclut-elle.

## UN SCULPTEUR SINGULIER

### Brigitte Fonouni-Farde

La 3D, c'est son dada. Brigitte Fonouni-Farde aime le contact de la terre, qu'il s'agisse d'argile ou de terre chamotée noire. « Cela fait une trentaine d'années que je sculpte. Comme je suis animatrice, je fais des interventions dans les écoles. » L'on comprend un peu mieux, ainsi, son univers et les thèmes qui l'animent, variables selon les circonstances. « Dans les thèmes que je travaille, je fais des sculptures de deux petits personnages que je fais voyager. Et il leur arrive des aventures... » Bien entendu, l'artiste sculpteur s'est volontiers exercé sur le sujet de la tortue, ne se



L'artiste sculpteur Brigitte Fonouni-Farde.

contentant d'une seule œuvre d'ailleurs. Outre cela, elle a également réalisé des modèles sur les thèmes de la femme et de l'enfant.

## LE PLURIDISCIPLINAIRE

### Jicé, ses sculptures de papier et ses photomontages

Jicé sculpte le papier. Il réalise des animaux, des personnages, des déesses, des totems... bizarres, depuis vingt ans. « J'ai créé une espèce de planète où l'on trouve de tout. » À sa ville de Paimpol, Jicé a mis au monde un petit univers avec « toujours des personnages délirants. Quand je travaille, ils viennent naturellement. Je suis souvent assez surpris à la fin ». Avec les nouvelles technologies, Jicé a vu un de ses petits plaisirs, photographiques, faciliter : « L'arrivée de Photoshop m'a permis de créer d'autres univers. Je fais du photomontage avec tout et n'importe quoi. »



Jicé, l'artiste touche-à-tout.